La spéculation sur le Richelieu paraît terminée; les achats fait par M. Forget pour le compte de clients ont mis le contrôle de la compagnie entre les mains d'un groupe de financiers américains avec qui les deux Connolly sont associés, dit-on. Espérons qu'ils pourront rendre à cette entreprise sa situation florissante d'autrefois.

Le Gaz a été vendu mardi à 178. On a travaillé pour lui à Québec.

Les Chars Urbains ont fait 156½ et 156. Le Pacifique est monté à 71½. La Colored Cotton Mill Co. a regagné 5 points à 50. La Montreal Cotton Co. a fait 106 et 105½.

COMMERCE

On fait encore fort peu d'affaires dans le gros, les fêtes ayant, comme d'habitude, dérangé les dispositions des acheteurs qui ont plutôt songé aux étrennes, aux souhaits du nouvel an, qu'aux transactions commerciales. Les ventes des fêtes ont-elles donné tout ce qu'on en attendait? La réponse à cette question varie passablement suivant les individus; mais, en général, elle est affirmative; et les marchands de gros ont commencé à constater par leurs recettes qu'il s'est fait pas mal d'argent pendant ces jours-là.

Voilà le temps de faire l'inventaire; nous espérons que, chez tous nos abonnés, il constatera un bon surplus, et que, si nous avons à signaler des cessions de biens à la suite de cet examen annuel de conscience, ce sera parmi ceux qui, se croyant assez savants et assez intelligents pour conduire leurs affaires sans demander l'avis de personne, ne veulent pas recevoir un journal de commerce. Et le fait est que, jusqu'ici, nos abonnés ont été très peu nombreux sur la liste des faillites; ce qui prouve en faveur de leurs capacités en affaires et ce dont nous prendrons pour nous une petite part de mérite.

La ville de Québec se prépare à donner un carnaval d'hiver; le commerce de Montréal lui souhaitera à ce sujet tout le succès possible. Nous avons déjà fait l'expérience de ces fêtes à plusieurs reprises; et nous avons pu constater qu'il en résulte toujours une certaine augmentation dans les affaires de la plupart des lignes de commerce. Seulement nous avons trouvé aussi que cela coûtait peut-être un peu trop cher pour être bien lucratif.

Bois de construction.—Le *Timber Trades Journal* signale une grande animation dans le marché des bois de Suède et de Norvège, à Londres et sur toute la côte; cela est d'un bon augure pour notre bois dont les stocks, sur la côte ouest, ne sont pas excessifs; pour peu que le bois du Canada participe à cette activité, il y aura des vides importants à combler par nos exportations du printemps.

Les opérations des chantiers sont gênées par la surabondance de neige, mais elles procèdent encore assez bien pour promettre une masse considérable de billots à débiter au printemps.

Aux clos de la ville les affaires sont calmes; quelque demande pour la campagne, mais presque rien pour la ville. Les prix ne varient pas d'une manière appréciable.

Charbon et bois de chauffage. Le charbon dur a vu, depuis une couple de semaines, une demande active de la part des petits acheteurs, dont la provision

avec les froids a été vite épuisée. Les prix ne varient pas. Le bois de chauffage reste très ferme.

Cuir et peaux.—Les voyageurs des fabricants de chaussures partent cette semaine pour la tournée de la province de Québec et du succès de cette tournée dépendra en partie le succès de la saison. L'Ouest a donné de bonnes commandes; l'Est va avoir son tour; en attendant, les fabricants ne travaillent pas beaucoup et n'achètent des cuirs que si on leur offre des lots à très bon marché. Un acheteur écossais était en ville la semaine dernière et il a placé quelques commandes en cuirs fendus, quoique les prix qu'il offrait fussent généralement trop bas. On dit que le ton actuel du marché anglais est moins favorable.

Pas de changement dans les peaux ordinaires de la boucherie qui se paient aux bouchers 4c, 3c et 2c pour les Nos 1 2 et 3 respectivement. Les *steers* sont recherchés et on les paie de 5 à 5½c pour les revendre 6 et 6½ aux tanneurs, ces derniers sont d'indifférents acheteurs pour les peaux communes.

Draps et nouveautés.—Les marchands de gros ont reçu ces jours-ci de bons paiements, tant de la ville que de la campagne, ce qui indique que les détaillants ont fait de bonnes ventes pendant la semaine dernière. Actuellement tout le commerce, gros et détail, est bien tranquille. Les voyageurs vont repartir ces jours-ci avec des échantillons d'été; les commandes déjà prises ne seront livrées, pour la plus grande partie, qu'après le 15 janvier.

Épicerie.—Il y a dans l'épicerie en gros un mouvement assez actif encore pour la saison. Les paiements se font régulièrement. Les prix des différents articles d'assortiment général n'ont pas varié.

Les sucres raffinés ont été mis, à New-York, la semaine dernière, à 3½c net—ce qui est inouï; on n'avait pas vu le sucre aussi bas depuis l'automne 1891, où il était descendu à 4c, moins l'escompte pour comptant. C'était au moment où les raffineries de Spreckels faisaient concurrence au *Trust* des États de l'Est. Nos raffineurs ont dû suivre cet exemple et baisser aussi leurs prix; de sorte que, aujourd'hui, les épiciers peuvent acheter le granulé, au quart, à 4½c et au demi-quart à 4½c comptant. Les sucres jaunes valent de 3½c à 4c.

Les autres lignes sont restées sans variation.

Fers, ferronneries.—Le fer et la ferronnerie sont tranquilles; il n'y a d'intéressant dans cette ligne, pour le moment, que les assemblées annuelles des divers *combines*, du clou coupé, du clou de broche, des vis, du fil-de-fer etc., qui ont lieu en ce moment et où sera décidée la question du prix et des escomptes pour le commerce de gros. On s'attend à des changements, probablement en baisse, mais on ne sait encore rien de certain.

Huiles, peintures et vernis.—Absolument rien à signaler dans ces lignes qui n'ont aucune activité en ce moment; on ne fait guère que travailler à l'inventaire.

Salaisons.—Il y a une assez bonne demande en salaisons; le lard salé Canadien vaut de \$17.50 à \$18.00 pour les qualités Short Cut Mess, et de \$16.00 à \$18.00 pour les Short Cut Clear.

Nous cotons la graisse composée \$1.55 le seau, quoiqu'elle soit marquée \$1.60 sur les listes de prix des paqueteurs.

Revue des Marchés

Montréal, 4 janvier 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le rapport hebdomadaire de MM. L. Norman et Cie, de Londres, en date du 18 décembre, contient ce qui suit:

"Aucun fait saillant à signaler dans le commerce de grains depuis notre dernière revue du 11 courant. Les offres à très bas prix de blé de Russie pour livraison au printemps ont éveillé l'attention, et il en est résulté assez d'affaires.

"Pour le moment, à la veille des fêtes de Noël, les acheteurs sont disposés à retarder leurs achats jusqu'à la nouvelle année, le marché prend la tournure du temps des fêtes.

"Les marchés américains n'ont pu maintenir la fermeté dont ils avaient fait preuve la semaine précédente et les cotes arrivent en baisse. Mais en dépit de cette baisse les expéditeurs n'ont pas l'air de vouloir s'accommoder des cours qui règnent ici.

"Manitoba dur. Bien tenu, mais tranquille. Pendant la semaine un lot de No 1 en route s'est vendu 26s 9d c.i.f. Londres, et aujourd'hui on a payé 27s c.i.f. pour livraison en janvier-février...

"Orge. L'orge à malter s'est raffermie. On arrive à la vendre à une hausse de 1s par *quarter*. Pour les orges à moulée, le marché est ferme et un bon courant d'affaires a eu lieu à une hausse de 1½ à 3d par *quarter*. La clôture de quelques ports russes se fait déjà sentir par la diminution des expéditions et des quantités à flot.

"Pois. Les canadiens sont toujours tranquilles et négligés. Il y a vendeurs à 24s 9d, mais pas d'acheteurs.

"Foin. La continuation des forts arrivages et la douceur de la température pèsent sur le marché, et les affaires à expédier restent négligées; il ne se fait d'affaires qu'en disponible qui se vend à la parité de £4 17s 6d à £5 c.i.f. Pour expédition en janvier-février, les vendeurs demandent £5, 5s, c.i.f. avec peu d'acheteurs à £5, 2s, 6d."

La dépêche de Beerbohm, en date d'hier, dit: "Chargements à la cote, blé et maïs sans affaires. Chargements en route et à expédier, blé tranquille et soutenu. Mark Lane, blé anglais très lent, do étranger tranquille et soutenu; mais américain ferme. Farines anglaises tranquilles; do américaines un peu plus en demande. Marchés français tranquilles. Neige en Angleterre. Les avis d'Amérique font baisser le marché à Liverpool.

Du Marché Français du 16 décembre: "Sur nos marchés de l'intérieur, la situation reste la même; c'est encore l'indécision qui domine, acheteurs et vendeurs continuent à se montrer très réservés, si bien que les affaires sont à nouveau presque nulles.

"L'aspect des céréales en terre est toujours satisfaisant et rien de ce côté, non plus, ne vient apporter aucun élément de reprise.

"A la Bourse de commerce de Paris, les farines douze marques se sont un peu raffermies aujourd'hui en sympathie avec New York, mais, néanmoins, on a clôturé lourd. Le blé a peu varié, la tendance est soutenue pour le seigle et l'avoine.

"Berlin est calme avec petite demande, le seigle est également calme. Pas